La Seconde Guerre mondiale

Fiche méthode

(Histoire Tle · Thème 1 · Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945))

La démarche de la composition

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque terme et je fixe les bornes. Ex. « La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945) » : anéantissement = un but (détruire des populations), à distinguer de la guerre totale ; cœur du sujet : l'Europe de l'Est.

2. Je pose une problématique, une vraie question. Ex. « En quoi la guerre dépasse-t-elle la guerre totale pour devenir, surtout à l'Est, une guerre d'anéantissement ? »

3. Je construis un plan en trois parties ; chaque partie = une idée et deux ou trois exemples datés. Ex. I. Une guerre idéologique dès l'origine (1939-1941) ; II. Le paroxysme de 1941-1943 : le front de l'Est et le génocide ; III. 1943-1945 : une violence sans limites, des logiques différentes.

4. Je rédige l'introduction (accroche, définitions, bornes, problématique, plan) et la conclusion (réponse nuancée, ouverture sur 1945).

Le réflexe — un paragraphe = une idée, prouvée par un exemple daté et chiffré. Un couple de notions aide à problématiser : militaires / civils, contrainte / initiative, intérieur / extérieur, intention / processus.

Cas 1 · Raconter un conflit mondial

Réflexe — une phase = un théâtre, une bataille, une date.

Exemple. L'été 1944 en une phrase.

Débarquement en Normandie à l'Ouest, opération Bagration à l'Est : l'Allemagne est prise **entre deux fronts**.

Attention — la guerre commence en Asie (1937) et s'achève en Asie (2 septembre 1945).

Cas 2 · Prouver la guerre d'anéantissement

Réflexe — qui est visé ? au nom de quoi ?

Exemple. L'exposition sur les crimes de la Wehrmacht (Hambourg, 1995).

L'armée régulière, pas seulement les SS, a participé aux massacres à l'Est : l'anéantissement est le projet de tout l'appareil nazi.

Attention — guerre totale (les moyens) ≠ guerre d'anéantissement (le but).

Cas 3 · Raconter la Shoah par étapes

Réflexe — ghettos → fusillades → gazages, un lieu par étape.

Exemple. Lodz, la « Shoah par balles », Treblinka.

Un ghetto (1940), des fusillades de masse derrière le front (1941), un centre de mise à mort (à partir de 1942).

Attention — « solution finale » entre guillemets ; « Shoah » = génocide des Juifs seulement.

Cas 4 · Analyser le choix de juin 1940

Réflexe — deux voix, deux légitimités, deux lectures de la guerre.

Exemple. Le 2 août 1940.

De Gaulle est condamné à mort par contumace : pour Vichy, c'est un officier **dissident** ; pour la France libre, c'est Vichy qui a trahi.

Attention — armistice (les combats cessent) ≠ capitulation (l'armée se rend) ; aucun traité de paix.

Cas 5 · Analyser la politique de Vichy

Réflexe — contrainte de l'occupant ou initiative du régime ?

Exemple. Le second statut des Juifs (2 juin 1941).

> Une **initiative** de Vichy qui aggrave les exclusions de 1940 : un maillon de la chaîne qui mène à la déportation.

Attention — collaboration (politique d'État) ≠ collaborationnisme (Doriot, Déat).

Cas 6 · Raconter la Résistance et la France libre

Réflexe — extérieur, intérieur, puis unification.

Exemple. Oradour-sur-Glane (10 juin 1944).

> Une répression allemande qui frappe des civils au moment où les FFI appuient le débarquement.

Attention — France libre (Londres, Alger) ≠ Résistance intérieure ; minoritaire en 1940.

Les pièges

- « La guerre commence partout en 1939 » : en Asie, elle commence en 1937 ; l'URSS ne rejoint les Alliés et les États-Unis n'entrent en guerre qu'en 1941.
- Confondre camp de concentration (Dachau) et centre de mise à mort (Treblinka) ; Auschwitz-Birkenau cumule les deux.
- Réduire Vichy à la contrainte allemande : le statut des Juifs n'a pas été exigé par l'occupant ; la thèse du « bouclier » est abandonnée.
- « La Résistance, c'est de Gaulle » : la Résistance intérieure naît souvent sans lui ; l'unification de 1943 les relie.
- Dater la fin de la guerre du 8 mai 1945 : c'est la fin en Europe seulement.
- Donner des chiffres faux avec précision : les bilans sont des estimations (« 5 à 6 millions », « environ 26 à 27 millions »).
- Attribuer aux acteurs de 1941 la notion de « crime contre l'humanité », définie en août 1945.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).